

Me reportant quatre ans en arrière et relisant "LE VIETNAM EN QUESTION" je ne vois guère à y reprendre. Non parce que cet essai ne contenait que des prophétiques paroles de vérité mais parce qu'il se bornait à analyser sans parti-pris les origines de la guerre, à inventorier les caractères géopolitiques du Vietnam et à en déduire les impératifs auxquels devra être soumis tout règlement de paix s'il doit être durable.

Le Vietnam est aujourd'hui le foyer d'une double opposition : celle des Etats-Unis et de l'URSS ; celle de la Chine et des Etats du Sud-Est asiatique. C'est pourquoi la guerre du Vietnam est un conflit international et non un affrontement entre Vietnamiens seuls. Il se trouve qu'en même temps au Vietnam se heurtent les idéologies opposées du totalitarisme marxiste et du libéralisme démocratique. Pour que la paix s'établisse et se maintienne il faut que le Vietnam devienne un lieu de rencontre où s'équilibrent les intérêts des Etats-Unis et ceux de l'URSS, la sécurité de la Chine et celle des Etats du Sud-Est asiatique. Parallèlement une situation de compétition pacifique entre les philosophies divergentes proposées à l'homme vietnamien doit être substituée à l'actuelle guerre idéologique.

Si l'on accepte de reconnaître ces impératifs les termes généraux d'une paix véritable au Vietnam apparaissent clairement.

La limitation des ambitions entraînant l'apaisement des craintes aucune grande puissance ne doit régner sur

le Vietnam. Si une domination communiste menacerait de couper en deux le monde libre et de provoquer finalement une guerre mondiale, symétriquement le Vietnam ne doit pas être un relais de forces occidentales installées aux portes de la Chine.

Le règlement du conflit doit être acceptable pour tous les Vietnamiens. Les dirigeants du Nord-Vietnam et leurs associés du Sud doivent renoncer à la subversion et accepter à l'avance le verdict d'élections futures. Ceux du Sud-Vietnam doivent mettre fin à l'anti-communisme policier et guerrier et lui substituer un anti-communisme de concurrence.

Dans ce climat d'équité les deux parties du Vietnam doivent abaisser leurs armées à un même niveau ne dépassant pas celui des armées du Cambodge et du Laos. Toutes les entraves à la circulation des personnes et des biens entre les deux parties du Vietnam aujourd'hui séparées doivent disparaître. Des partis politiques d'opposition, libéraux au Nord, communistes au Sud doivent être assurés de jouir d'un régime de libre et ouverte activité reconnu par les lois et effectivement maintenu par les autorités.

Actuellement deux machines de guerre sont en action. Etant donné l'extension et la complication du conflit il n'est pas possible de les arrêter par un simple accord de cessez le feu. Toutes les conditions d'un rétablissement complet et définitif de la paix doivent donc être décidées au cours de l'actuelle négociation d'armistice. L'accord que l'on attend des négociations en cours doit non seulement régler la procédure d'arrêt des combats et celle de l'élimination des forces étrangères actuellement

au Sud-Vietnam mais aussi définir comment le Vietnam sera dégagé des Puissances antagonistes qui y opèrent aujourd'hui directement ou indirectement. Il devra en même temps organiser spécifiquement le renoncement réciproque à la subversion, le recours ultime au suffrage du peuple, la protection symétrique des partis d'opposition, la libération des échanges, la liberté de mouvement et d'établissement des ressortissants des deux parties du Vietnam.

Ce n'est qu'après avoir été déterminées intégralement au cours des négociations d'armistice que les conditions de paix devront être sanctionnées et garanties dans une conférence internationale de paix par les Puissances étrangères que l'histoire et la géographie désignent comme aptes à exercer une fonction stabilisatrice dans cette partie du monde. C'est à cette condition seulement que les Puissances aujourd'hui engagées dans la guerre pourront ressentir assez de confiance pour accepter de se tenir dans l'avenir plus à l'écart d'une zone où les retiennent pourtant d'importants intérêts.

En conséquence les belligérants et leurs soutiens directs : le Nord et le Sud du Vietnam, les Etats-Unis, l'URSS et la Chine ne devront pas être seuls à la table de conférence. Il devra s'y trouver des pays comme l'Inde, la France et les Etats du Sud-Est asiatique. Après avoir, on l'espère, été tenus secrètement informés et peut-être consultés au cours de négociations d'armistice ces Etats, agissant en conférence, devront reconnaître et garantir les nouvelles structures du Vietnam, entériner des pactes de non-agression et de limitation des armements à intervenir entre le Nord-Vietnam, le Sud-Vietnam, le Cambodge et le Laos. A l'occasion de la conférence enfin, le Nord-Vietnam et le Sud-Vietnam devront proclamer leur neutralité.

L'histoire est pleine d'exemples de paix manquées. Les imperfections du traité de Versailles de 1919 ont empêché le monde de vivre dans une paix réelle et complète jusqu'à ce qu'éclate la deuxième guerre mondiale. Aujourd'hui il ne faut pas manquer la paix que tous attendent au Vietnam.

Paris, le 20 Janvier 1969

NGUYEN-DE

